

Ren-
contres
du
Musée
de
l'Image
• 2013 •

à Épinal,
Auditorium de la Louvière
vendredi 15 et samedi 16
novembre 2013

**Une
image
ne
meurt
jamais ?**

Images
anciennes
et
contemporaines
« en rapport »



à Épinal

Depuis toujours, le Musée de l'Image confronte images anciennes de son fonds et images contemporaines. Sa régulière collaboration avec l'École Supérieure d'Art de Lorraine l'a démontré efficacement : les liens entre les époques et les genres sont plus nombreux et enrichissants qu'on ne l'imagine.

Les recherches entreprises par le musée sur sa collection de 110 000 images, les expositions — dont *Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre* en 2009 — les articles des nombreux écrivains qui ont participé à ses catalogues, nous ont appris que l'image populaire s'est servi de modèles issus de la peinture savante. Raphaël, Rubens, Reni et bien d'autres, ont été des sources d'inspiration multiples pour les imagiers français. Les œuvres d'artistes contemporains, qui, depuis 2003, accompagnent les expositions au MIE l'ont aussi montré, ces « inspirations » persistent encore aujourd'hui.

Le principe de confronter passé et présent est donc poursuivi dans ces « Rencontres du Musée de l'Image, 2013 » et je suis heureux que la Bibliothèque nationale de France, le Vieux Papier, la Société d'Émulation des Vosges, pour ne citer qu'eux, nous accompagnent dans ce projet.

Le Député-Maire d'Épinal

Le principe des Rencontres du Musée de l'Image



Des rencontres organisées par le Musée de l'Image | Ville d'Épinal en collaboration avec l'ÉSAL, la BnF, le Vieux Papier, la Société d'Émulation des Vosges...

Une image ne meurt jamais ?

Images anciennes et contemporaines «en rapport».

Répondre à cette interrogation sera la principale tâche des nombreux intervenants venus à Épinal pour ces «Rencontres du Musée de l'Image, 2013» organisées principalement avec la collaboration de l'École Supérieure d'Art de Lorraine, du Vieux Papier et de la Bibliothèque nationale de France.

Qu'en est-il des images, autrefois perdues, retrouvées dans des lieux improbables, des couvertures de registres, des murs oubliés...?

... Des chemins – et des artisans – qui conduisent certaines images d'Anvers aux imageries des provinces françaises?

... Des modèles de grands peintres mille fois réinterprétés et qui, encore aujourd'hui, inspirent des artistes contemporains et nourrissent leur travail?

... De ces mêmes iconographies qui se diffusent de l'image populaire aux arts décoratifs?

... Des images qui «renaissent» dans le travail plastique d'un artiste ou la mémoire d'un écrivain?

Les images et leur iconographie meurent-elles un jour ou bien, subrepticement ou visiblement, sont-elles une des sources indispensables de la création?

De hier à aujourd'hui, du savant au populaire, ou inversement, pourrait-on esquisser le «portrait» d'une iconographie ou d'une image populaire?

Les communications des Rencontres répondront à toutes ces questions avec des interventions d'historiens, de conservateurs de la BnF ou de musée... Des artistes,



Image Peilerin d'après Raphaël

de jeunes plasticiens et illustrateurs, issus de l'ÉSAL, par leurs images, fixes ou en mouvement, conduiront le sujet jusqu'à la création contemporaine.

Ainsi, en refusant de séparer art ancien et art contemporain, vus dans une continuité chronologique et thématique, ces «Rencontres du Musée de l'Image, 2013» sur le thème *Une image ne meurt jamais* permettront de comparer, de retrouver des chemins, les voyages inattendus de ces iconographies. Vers une nouvelle éternité?... Peut-être!

des conférences...

Auditorium de La Louvière
vendredi 15 novembre 2013

10h00 Présentation des Rencontres

10h30 **Saint Michel de Raphaël et ses variations** par *Maxime Préaud*

11h00 **De l'affaire du Maréchal des logis Louis Gillet à la « sainte » Perrine Dugué** par *Pierre Wachenheim*

11h30 **D'Anvers à Orléans, La mort de Samson** par *Séverine Lepape*

12h00 **Le Grand diable d'argent : les loubki russes et leurs inspirations** par *Maria-Chiara Pesenti*

14h00 **Les avatars d'une image du 16^e au 19^e siècle : Les quatre vérités du siècle d'aujourd'hui** par *Vanessa Selbach*

14h30 **De Brueghel et Callot aux écrans à main : les ventole italiennes** par *Alberto Milano*

15h00 **Jusqu'à l'Ymagier de Rémy de Gourmont et Alfred Jarry en 1896** par *Martine Sadion*

15h30 Pause

16h00 **Une image « de synthèse » – d'après Cranach et après Picasso** par *Nicolas Surlapierre*

16h30 **Se souvenir d'une image : Michel Leiris et La vie en couleurs...** par *Thierry Receveur*

17h00 **Prince Valiant et ses imitateurs** par *Harry Morgan*

17h30 **Incidental Gestures** par *Agnès Geoffroy*

... des conférences

Musée de l'Image
vendredi 15 novembre (en soirée)

18h30 Visite de la salle permanente et des expositions temporaires du Musée de l'Image. Projection des œuvres de *Marcel Broodthaers*.

Auditorium de La Louvière
samedi 16 novembre 2013

10h00 **Les colporteurs d'estampes du Coutançais au 18^e siècle** par *Corinne Le Bitouzé*

10h30 **Les images de la maison Tracq en Haute-Maurienne** par *Sébastien Gosselin*

11h00 **De Lyon à Épinal : les cartes à jouer au « portrait » de Lorraine** par *Thierry Depaulis*

11h30 **Les gravures des livrets de colportage spinaliens** par *Marie-Dominique Leclerc*

12h00 **Le Saint Nicolas de 1664, une image préservée** par *Anne Cablé*

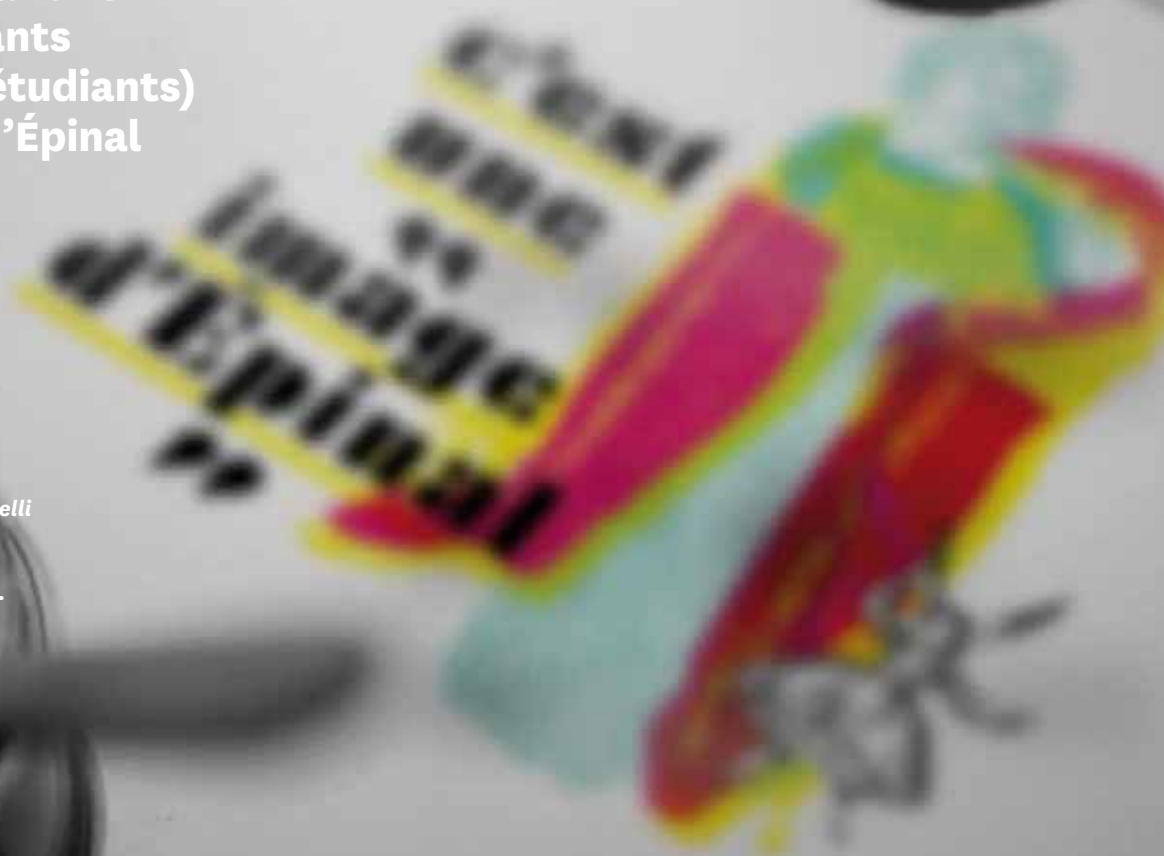
14h00 **L'image de La Veille d'Austerlitz sur faïence** par *Émile Decker*

14h30 **Un bain agité, planche de Robida de 1892 et ses sources en Allemagne** par *Nelly Feuerhahn*

15h00 **La guerre russo-japonaise de 1904-1905 vue d'Allemagne ou du Japon** par *Philippe Alexandre*

**Et, entre les conférences,
des images ou vidéos
en connivence...
proposées par l'ÉSAL
et ses étudiants
(ou anciens étudiants)
de Metz ou d'Épinal**

*Gaëlle Almeras
Chloé Begey
Arthur Debert
Pierre Dominguez
Joël Feral
Nina Ferrer-Gleize
Margot Hackel
Claire Hannicq
Manon Kownacki
Caroline Langlade
Cyrielle Lévêque
Marc-Antoine Locatelli
Loïc Martin
Victor Saillard
Mathieu Zanellato...*



*Michel et ses messagers firent
la guerre au dragon... (Ap. 12, 7)*



S: MICHEL / d'après Raphaël / lithographie / Pinot, 1866 / retirage après 1888 par Peillerin & Cie, Épinal / Coll. MIE

vendredi 15 novembre à 10h30

Saint Michel de Raphaël et ses variations

**Maxime Préaud, conservateur général
honoraire | Département des Estampes et de la
Photographie | BnF**

Le *Saint Michel terrassant le démon*, par Raphaël, conservé au musée du Louvre dans les collections royales françaises depuis 1518, a été maintes fois interprété par l'estampe, qu'il s'agisse du burin de grands maîtres ou du bois et de la lithographie des imagiers. La dévotion à saint Michel, particulière à la France, se combine à la dévotion à Raphaël qui représente depuis longtemps une espèce d'idéal pictural. L'évolution de cette icône de l'origine à la période actuelle démontre très clairement ces deux dévotions.

D'une histoire à une autre...



Complainte véritable sur la mort de Perrine Dugué | bois de fil, 1796. Letourmy, Orléans | Coll. MIE, dépôt MAAC

vendredi 15 novembre à 11h00

De l'affaire du maréchal des logis Louis Gillet à la « sainte » Perrine Dugué

**Pierre Wachenheim, maître de conférences,
Histoire de l'Art | Université de Lorraine**

Quel rapport peut-il y avoir entre une « sainte tricolore », torturée et assassinée par les Chouans en 1796, devenue « faiseuse de miracles » à titre posthume et un brave maréchal des logis retiré du service, célébré treize ans plus tôt pour un acte de bravoure héroïque ? Une image populaire bien sûr !

À partir d'une gravure sur bois publiée à Orléans, il est possible de montrer comment une même iconographie a pu être utilisée de manière récurrente, jusqu'au détournement, pour illustrer successivement le martyre religieux ou un fait divers criminel.

Des chemins inattendus...



La mort de Samson | bois de fil, entre 1774 et 1800, Letourmy, Orléans | Coll. MIE, dépôt MDAAC

vendredi 15 novembre à 11h30

D'Anvers à Orléans, La mort de Samson

**Séverine Lepape, conservatrice | Département
des Estampes et de la Photographie | BnF**

À l'origine, un dessin de Maarten Van Heemskerck est gravé au burin par Philippe Galle à Anvers vers 1560. Jean-Baptiste Letourmy, imagier à Orléans à la fin du 18^e siècle, reprend la même iconographie plus de deux siècles après sa création. Quels états intermédiaires a subi ce premier modèle ? Les recherches d'un conservateur des estampes s'apparentent parfois au travail d'un enquêteur...

Le voyage d'une image vers la Russie...



LE GRAND DIABLE D'ARGENT, Patron de la finance / bois de fil,
1820, Pefferlin, Épinal / Coll. M.E. dépôt MDAAC

vendredi 15 novembre à 12 h 00

Le Grand diable d'argent : les loubki russes et leurs inspirations

[Maria-Chiara Pesenti](#), professeur de Langue et
Littérature russes | [Université de Bergame, Italie](#)

Image de sagesse populaire, *Le grand diable d'argent*, patron de la finance, est une satire, sur l'argent dont tous cherchent à s'emparer et sur sa distribution inégale dans la société. Cette image populaire s'est très tôt diffusée en Europe et jusqu'en Russie. Là, cependant, en se confrontant à une culture différente, le modèle de l'image s'est transformé et adapté tout en gardant son sens initial...

Des « vérités » impitoyables,
encore et toujours



LES QUATRE VÉRITÉS DU SIÈCLE D'AUJOURD'HUI | bois de f. | . 1820, Peillerin, Épinal | Coll. MIE, dépôt MDAAC

vendredi 15 novembre à 14 h 00

Les avatars d'une image du 16^e au 19^e siècle: *Les quatre vérités du siècle d'aujourd'hui*

[Vanessa Selbach](#), conservatrice | Département
des Estampes et de la Photographie | BnF

Thème peut-être moins connu que le *Jeûne errant*, *Crédit est mort* ou le *Monde à l'envers*, *Les quatre vérités du siècle d'aujourd'hui* fait partie des sujets profanes que diffuse l'imagerie d'Épinal avant 1814 et jusqu'en 1875. La composition de cette caricature qui présente quatre personnages et leur rôle dans la société, le prêtre («Je prie pour vous tous»), le soldat («Je vous défends tous»), le paysan («Je vous nourris tous»), et le juge («Je vous mange tous»), reprend en fait un thème présent dans l'imagerie populaire traditionnelle depuis au moins le 17^e sinon le 16^e siècle (en feuilles volantes, éventails, calendriers...).

Ses variantes, dans la moralisation ou dans la satire, offrent des versions où ce sont la mort, ou le diable, ou le médecin, qui au final nous tuent tous...

L'« air » de rien, des images...



Marchand d'éventails à Bologne au 17^e siècle, par Metelli

Marchand d'éventails à Bologne, au dix-septième siècle, par Metelli. — Dessin de Yan' Burgin

vendredi 15 novembre à 14 h 30

De Brueghel et Callot aux écrans à main : les *ventole* italiennes

[Alberto Milano](#), historien de l'image

Du 16^e au 18^e siècle, les éventails nommés *ventole* étaient extrêmement utilisés en Italie : petits drapeaux avec un manche latéral, ils servaient, en été, à se rafraîchir, et en hiver, à se protéger des étincelles du feu. Différents des écrans français dont le manche était positionné au centre, ils étaient fabriqués en paille et en tissu mais le plus souvent, en carton avec textes et images. Sur ces *ventole*, étaient peintes des images copiées de Brueghel, Jacques Callot ou Pietro Longhi... Ainsi les œuvres d'artistes majeurs se diffusaient, subrepticement, grâce à ces objets de la vie quotidienne auprès des populations les plus modestes.

Ici donc, nous ferons la leçon
de l'ancienne imagerie...



Émile Bernard | Madone | gravure, *l'Ymagier*, n°3, 1895 | Coll. MIE

vendredi 15 novembre à 15h00

Jusqu'à l'Ymagier de Rémy de Gourmont et Alfred Jarry en 1896

**Martine Sasion, conservatrice en chef | Musée
de l'Image | Ville d'Épinal**

Initié par Champfleury vers 1869 en réaction aux images lithographiées du temps, jugées vulgaires, un mouvement de reconnaissance des anciennes images xylographiées, gravées à Épinal par Georgin particulièrement, naît à Paris à la fin du 19^e siècle. Étonnamment, les deux écrivains connus, R. de Gourmont et A. Jarry font paraître en 1894 une revue *l'Ymagier* puis en 1896, *Perhindérion*, dans laquelle ils proposent à la fois des créations contemporaines, d'E. Bernard ou P. Gauguin, et d'anciennes images achetées chez Pellerin. Grâce à cette revue, les xylographies, oubliées, redeviennent à la mode...

vendredi 15 novembre à 16h00

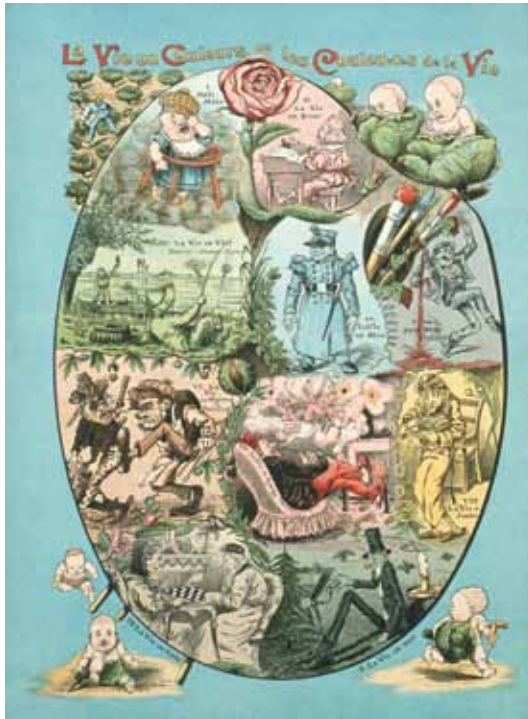
Une image «de synthèse» — d'après Cranach et après Picasso

**Nicolas Surlapierre, conservateur-directeur |
Musées et Citadelle de Belfort**

Rarement un thème de colloque n'a si bien correspondu avec une œuvre conservée dans les collections du Musée d'art moderne de Belfort. *Vénus et l'Amour* d'après Cranach est une gravure posthume de Picasso réalisée par les frères Crommelynck vers 1979. Quel étrange chemin depuis la carte postale envoyée de Berlin en 1949 par Kahnweiler à Picasso représentant une peinture de Lucas Cranach l'Ancien, interprétée une première fois et gravée par la galerie Leiris à 50 exemplaires...

Le trajet iconographique de cette image anthume et posthume navigue, entre pérennité et fragilité, dans le monde des survivances.

Du méli-mélo à la vie en noir



La vie en couleurs ou les couleurs de la vie | Marius Rossillon, d'it O'Galop, dessinateur | chromolithographie, entre 1900 et 1914, Pellerin & Cie, Épinal | Coll. M.I.E. dépôt MDAAC

vendredi 15 novembre à 16h30

Se souvenir d'une image: Michel Leiris et *La vie en couleurs...*

Thierry Receveur, professeur de Philosophie

Dans son livre, *L'âge d'homme*, Michel Leiris décrit précisément une couverture d'album d'images d'Épinal. Il se souvient de son titre, *La vie en couleurs*, et de tous les personnages qu'elle représente. Mais, filtrée par les années, la description est-elle exacte?

Les images marquent notre mémoire comme un repère existentiel. Elles restent à jamais gravées dans notre esprit. Mais en sommes-nous certains?

La mémoire est active: elle interprète volontiers. Est-ce au point de trahir les images de son passé?

À l'école des maîtres américains



Prince Valiant | Harold Foster | planche dominicale du 11 mai 1941 (extrait) / Lancelot n° 131 | éditions aventures et voyages | septembre 1966, p. 46 (extrait) | Coll. part.

vendredi 15 novembre à 17h00

Prince Valiant et ses imitateurs

[Harry Morgan](#), théoricien de la bande dessinée

Les cases des grands maîtres de la bande dessinée, Alex Raymond (*Flash Gordon*, 1934) et Hal Foster (*Prince Valiant*, 1937) ont été constamment recopiées. À côté de la simple appropriation, par insuffisance, paresse ou facilité, d'images qui «font effet», des écoles nationales entières puisent dans ces dessins une inspiration ou un idéal artistique. Cependant, un examen plus attentif révèle, à côté d'emprunts «utilitaires», des logiques narratives, voire poétiques, inattendues.

La perte, le manque, l'absence...



Photographie extraite de la série «Incidental gestures» | © Agnès Geoffroy

vendredi 15 novembre à 17h30

Incidental Gestures

Agnès Geoffroy, plasticienne, professeur de Photographie | ÉSAL | Metz

Cette série photographique d'Agnès Geoffroy est fondée sur la réappropriation d'images d'archives. Retouchées, falsifiées, réinventées, les images premières sont donc perdues et ne subsistent que comme des images fantômes. Elles convoquent une survivance des gestes, de postures archétypiques qui puisent leur source dans un répertoire hétérogène. Les images préexistantes basculent vers un nouveau réel. Une même image, un même geste voit son potentiel dramatique s'accroître ou s'estomper. Largement inspirée des photographies retouchées sous les régimes totalitaires, la série *Incidental Gestures* interroge en filigrane la notion même de victime.

L'image d'Épinal, un type d'image...

vendredi 15 novembre à 18 h 30
ou plus tard selon l'avancement des conférences...
**au Musée de l'image, Quai de
Dogneville**

visite de l'exposition **C'est une "image d'Épinal"**

Des images d'Épinal, vous connaissez probablement les devinettes, les histoires pour enfants sages, les feuilles de soldats... Vous avez peut-être en tête un portrait de Napoléon ou une image de saint... Mais la liste est bien plus longue ! Les images constituent depuis trois cents ans le patrimoine de la Lorraine et plus particulièrement d'Épinal, dont elles ont fait la renommée dans le monde entier. Dans cette exposition, le Musée de l'Image partage 10 ans de recherches sur l'«image d'Épinal».

**Comment est-elle devenue le symbole de
toutes les images populaires éditées en France ?
Puis une expression, encore employée aujourd'hui ?**

Vous verrez, la réalité est parfois bien plus fascinante que la légende...

Exceptionnellement 2 diaporamas de Marcel Broodthaers

- **Images d'Épinal**
- **Caricatures – Grandville**

Les racines du travail de Marcel Broodthaers, artiste majeur du 20^e siècle, se trouvent dans la profusion d'images que fournit le 19^e siècle dont, bien sûr, les images d'Épinal. Liant dans ses montages de diapositives, les images, les textes et les objets autour d'une narration imaginaire qui lui est propre, il construit des œuvres de profusion, d'accumulation où des liens entre les images se tissent subrepticement et la poésie émerge.

Sur les routes...



Le négociant ambulant | J. Ingoüf et S. Freudeberg, graveurs | eau-forte, 1777 | Coll. Musée départemental breton, Quimper

samedi 16 novembre à 10h00

Les colporteurs d'estampes du Coutançais au 18^e siècle

[Corinne Le Bitouzé, conservatrice](#) | [Département des Estampes et de la Photographie](#) | [BnF](#)

Produite à Paris, l'imagerie de la rue Saint-Jacques connaît au 18^e siècle une diffusion importante en France, en Europe, voire au-delà des mers. À l'intérieur des frontières du royaume, elle voyage dans les ballots de colporteurs, originaires pour la plupart d'un petit pays situé autour de la ville de Coutances, au sud de la presqu'île du Cotentin. Les quelques traces que ces hommes ont laissées dans les papiers des éditeurs d'estampes parisiens nous apprennent beaucoup sur leurs vies, leurs voyages et la diffusion des images.

Des images sur les murs...



Partie de mur de la maison Tracq en Haute-Maurienne (détail) | Coll. Musée savoisien, Chambéry

samedi 16 novembre à 10h30

Les images de la maison Tracq en Haute-Maurienne

[Sébastien Gosselin](#), conservateur | Musée savoisien | Chambéry

Pendant trois siècles, une famille du village de Bessans en Haute-Maurienne, situé à proximité de l'axe Lyon-Milan passant par le col du Moncenis, a collé sur les murs de sa maison, quelquefois les unes sur les autres, des estampes lyonnaises, parisiennes ou encore milanaises. Parmi elles, le *Cantique spirituel* de Laurent Biesse (Lyon, 1643-1713), inspiré de Gérard Seghers, soulève la question de la circulation des modèles.

Cet ensemble d'images et de boiseries a été acquis par le Musée Savoisien en 1977. Palimpseste de la circulation des images de part et d'autre des Alpes, il constitue aujourd'hui un témoignage précieux sur l'usage familial et la circulation des estampes.

*Aussy belles et bonnes
que celles qui se font à Lion...*



Roi de cœur au portrait de Lorraine (avec sceptre à croix de Lorraine) / bois colorisé, 17^e siècle, Lorraine | Coll. M.E. dépôt MDAAC

samedi 16 novembre à 11 h 00

De Lyon à Épinal: les cartes à jouer au « portrait » de Lorraine

[Thierry Depaulis](#), président du [Vieux Papier](#)

Un jeu de Jean Hémau, maître cartier à Épinal au début du 17^e siècle, peut être qualifié de « lorrain ». En fait, il est la copie d'un jeu lyonnais. Lyon était alors un des deux grands pôles français pour la production de cartes à jouer, exportant celles-ci dans une grande partie de l'Europe. Quand, en 1599, le duc de Lorraine décide d'implanter une manufacture de cartes à Nancy, le modèle désigné est Lyon. Ce « portrait lorrain » sera continué par les successeurs de Jean Hémau jusqu'au milieu du 18^e siècle.

*Des emprunts à Troyes,
Montbéliard ou Bruyères...*



Livret de colportage (détail), 1836, Pellerin, Épinal / Coll. part.

samedi 16 novembre à 11 h 30

Les gravures des livrets de colportage spinaliens

**Marie-Dominique Leclerc, Université de Reims-
Champagne-Ardenne**

Pendant tout le 19^e siècle, la maison Pellerin imprime et diffuse, parallèlement aux images, des brochures populaires. Pour ce faire, elle emprunte les titres qui ont fait le succès de l'imprimerie populaire troyenne, et, en partie aussi, leur iconographie. Plus surprenant : l'imprimerie spinalienne ne se contente pas de copier les exemplaires troyens ; elle semble s'inspirer également des éditions des confrères voisins, notamment ceux de Montbéliard et de Bruyères...!

Retrouvées dans les registres
de compte...



Sancte Nicolae. Ora Pro Nobis | bois de fil, 1664, Cardinet, Épinal | Coll. MIE

samedi 16 novembre à 12h00

Le Saint Nicolas de 1664, une image préservée

[Anne Cablé](#), attachée de conservation | Musée
de l'Image | Ville d'Épinal

Le papier est une matière première rare au 17^e siècle. Les rebuts de papetiers, mais aussi les impressions ratées des imprimeries sont donc conservés et réemployés à d'autres fins.

Si les plus anciennes images d'Épinal, *Sancte Nicolæ* et une crucifixion, imprimées aux alentours de 1664, sont retrouvées dans les registres de comptes de la ville, c'est justement parce qu'elles ont suivi ce circuit parallèle.

Paradoxalement, la rareté de leur support les a préservées du temps. Restées à l'état d'images pieuses, punaisées sur un mur, elles auraient aujourd'hui disparu...

*Du tableau savant
au service de table...*



Assiette décorative | VILLE D'AUSTERLITZ | d'après A. Roehn |
céramique | 1830 | Coll. Musée de la Faïence de Sarreguemines

samedi 16 novembre à 14 h 00

L'image de *La veille d'Austerlitz* sur faïence

**Émile Decker, conservateur en chef honoraire |
Musées de Sarreguemines**

Au début du 19^e siècle, l'image gravée trouve de nouveaux supports ; ainsi, les faïences accueillent des vignettes regroupées en séries illustrant des thématiques dans le goût de l'époque. À la manufacture de Sarreguemines est éditée, vers 1840, une assiette représentant l'empereur Napoléon 1^{er} à la veille de la bataille d'Austerlitz. Cette gravure n'est qu'une figuration parmi de nombreuses autres concernant ce sujet iconographique appartenant à la légende impériale dont la source est un tableau du peintre Adolphe Roehn, peinture conservée à Versailles.

D'Allemagne en France...



Un bain agité / Albert Robida, dessinateur / zincographie, 1892, Pellerin, Épinal / Coll. MIE

samedi 16 novembre à 14 h 30

Un bain agité, planche de Robida de 1892 et ses sources en Allemagne

[Nelly Feuerhahn](#), revue *Humoresques* et chercheur au CNRS

C'est à Wilhelm Busch (1832-1908), le populaire humoriste allemand, qu'Albert Robida (1848-1926) emprunte son motif. Plus connu pour ses œuvres graphiques futuristes, Robida est aussi un dessinateur du *Journal amusant* en 1866 avant de fonder *La Caricature* en 1880 où Caran d'Ache, Louis Morin, Job en particulier feront leurs débuts. L'emprunt de Robida est une adaptation au goût français d'une histoire parue en 1868 : la confrontation des deux œuvres illustre l'originalité respective du comique allemand ou français...

Vue d'Allemagne ou du Japon...



The occupation of fort after severe battle | chromolithographie,
1904, Tokyo, Japon | Coll. MIE, dépôt, MDAAC

samedi 16 novembre à 15h00

La guerre russo-japonaise de 1904-1905, vue d'Allemagne ou du Japon

[Philippe Alexandre](#), professeur de Langues et Littérature germaniques | [Université de Lorraine](#)

La Guerre russo-japonaise de 1904-1905, aujourd'hui quasiment oubliée, a pourtant marqué l'opinion internationale de l'époque: la Russie, grande puissance militaire, est battue par une puissance montante de l'Asie. La victoire japonaise ne fait que renforcer en Occident l'obsession du «péril jaune». Si à Épinal on ne produit pas d'image sur ce conflit, en Allemagne, on commente avec un intérêt particulier la défaite de la Russie. Quant au Japon, pays belligérant, plusieurs centres imagiers éditent une série d'images relatives à cet événement.

Comparer ces deux productions montre d'indéniables variations dans l'esthétique des images.

*Et, au fil des interventions,
des images ou vidéos en
connivence avec de jeunes
artistes issus de l'ÉSAL*



M. A. Locatelli

Le Musée de l'Image et l'École supérieure d'Art de Lorraine mènent depuis plusieurs années une collaboration permanente : intervention des étudiants au musée, expositions de leurs travaux, visites, conférences, soirées, etc.

Ainsi, ces *Rencontres du Musée de l'Image* sont rythmées par les créations de jeunes illustrateurs, vidéastes et plasticiens issus de l'ÉSAL d'Épinal ou Metz – dont le sujet est aussi le rapport entre images d'hier et d'aujourd'hui. Vidéos ou images fixes sont présentées par leurs auteurs ou les enseignants qui ont initié ces travaux.



N. Ferrer-Gleize

Des images fixes...

Nina Ferrer-Gleize, plasticienne

Dialogue entre *Lisante*, photographie et *Santa Anna*, image italienne du 18^e siècle

Claire Hannicq, dessinatrice, graveuse et plasticienne

Dialogue entre *Sillons*, aquatinte et *Le Bœuf*, image d'Épinal, 1950

Manon Kownacki, plasticienne

Dialogue entre les images d'actualité et le regard de l'individu: la réappropriation de l'image contemporaine pour une nouvelle perception

Cyrielle Lévêque, plasticienne

Dialogue entre images privées et publiques...

Qu'est-ce que la mémoire?

Mathieu Zanellato, dessinateur

Dialogue entre *Relation de l'attaque et de la prise de deux monstres marins*, linogravure et une image de Metz de 1839



M. Kownacki

...et des vidéos

Gaëlle Almeras

Élisa | 2007 (3 min.)

À propos d'une image d'Épinal

Chloé Begey

Pierre et Virginie | 2012 (3 vidéos, 5 min.)

Couple, couple...?

Arthur Debert

700.000.000 \$ | 2012 (3 min.)

Des images des guerres napoléoniennes

Pierre Domínguez

Autoportrait dans l'espace public | 2011 (5 min.)

Du rêve au réel

Victor Saillard

Calypso | (4 min.)

À propos du film Dong de Tsai Ming-liang

Joël Feral

Les bruits du stade | 2013 (5,30 min.)

Un stade vide... Détournement, absence et présence

Margot Hackel

Le grand amour | 2012 (2 min.)

À propos d'images Internet

Caroline Langlade

Visite au musée | 2007 (4 min.)

Visiteurs, œuvres, gardiens...

Marc-Antoine Locatelli

Clip vidéo C'est une "image d'Épinal"...

Loïc Martin

S.I.R. | 2012 (1,50 min.)

Clichés de l'amour



G. Almeras



C. Lévêque

Vous souhaitez venir pendant les 2 jours des «Rencontres», voire pour tout le week-end à Épinal ?
L'Office du Tourisme d'Épinal est à votre disposition pour organiser votre séjour avec une offre «Spécial Rencontres» (hébergement + restauration). Pour toute information, veuillez contacter le 03 29 34 36 30 ou marie-odile.lambert@epinal.fr

S'inscrire:

T. 03 29 81 48 30 | musee.image@epinal.fr

S'y rendre:

Pour les conférences

à **L'Auditorium de la Louvière**

7, rue de la Louvière 88000 Épinal

Pour les expositions

au **Musée de l'Image**

42, Quai de Dogneville 88000 Épinal

Pour en savoir plus sur le MIE

www.museedelimage.fr

www.facebook.fr/museedelimage

Pour en savoir plus sur l'ÉSAL

www.esae.fr

esamm.metzmetropole.fr

Les Rencontres sont préparées par: **Martine Sasion** avec **Marie Poulain** et **Yann Sebile**. Merci à **Nathalie Filser**, **Étienne Théry** et **Roselyne Bouvier**, **Agnès Geoffray**, **Hélène Guillaume**, **Anne Toussaint**.



